



Contact : [cadidhordc@gmail.com](mailto:cadidhordc@gmail.com)

Adresse : Ville de Beni, Com. Mulekera,  
Q. Tamende, Cell. Kazaroho, Av. Katsunga,  
No. 85.

## RAPPORT D'EVALUATION RAPIDE MULTISECTORIELLE DES DEPLACES INTERNES A ERINGETI, alerte ehtools : 3639

Evaluation menée le 7 octobre 2020.



*Focus group avec des femmes et filles déplacées internes dans le bureau de la Société civile d'Eringeti.*

OCTOBRE 2020

## I. Contexte et justification

Lors de la réunion du CLIO tenue à Beni, le 02/10/2020, OCHA avait présenté l'alerte ehtools 3639, faisant état de la présence de nouveaux déplacés ; environ 2252 ménages (près de 15.687 personnes, parmi elles plus de 30 ENA/ES<sup>1</sup> et environ 5000 pygmées) ; qui vivraient dans des familles d'accueil à Eringeti, à 25 Km au Nord d'Oicha. A l'issue de cette réunion du CLIO Beni-Lubero, il a été recommandé au HCR d'envoyer son partenaire local CADIDHO à Eringeti, pour réaliser une évaluation rapide multisectorielle, afin de vérifier la présence de ces nouveaux déplacés et identifier leurs besoins.

## II. Méthodologie

Pour la collecte des données, il a été fait recours aux entretiens avec les informateurs clés, les groupes de discussion et l'observation directe.

## III. Situation sécuritaire

La situation sécuritaire est relativement calme dans le centre d'Eringeti, la sécurité reste assurée par les militaires FARDC<sup>2</sup> et la PNC<sup>3</sup>. Cependant, les périphéries d'Eringeti restent insécurisées, surtout du côté Est, sur l'axe Kainama. La population n'accède pas à leurs champs se trouvant du côté Est d'Eringeti, à cause de l'insécurité. Quant à l'axe Oicha-Eringeti, la route est relativement calme, mais très volatile, car il est souvent signalé le passage de l'Ouest vers l'Est des individus armés présumés ADF, et aussi leur retour vers l'Est.

## IV. Situation humanitaire :

### 1. Mouvements des populations

Il ressort du résultat de l'évaluation qu'à Eringeti et Baungatsu-Luna, il y a la présence de **1 404** ménages déplacés d'environ 8.898 personnes, arrivés en six (6) vagues, entre juin et septembre 2020. Ces déplacés étaient venus des villages de Mukondi, Kambi ya Chuhi, Kainama et Kakuka situés au Nord-Est du territoire de Beni, ainsi que des villages de Bwakadi et Belu, voisins de Kainama, qui se trouveraient en province de l'Ituri. Ils avaient fui les violences armées des présumés ADF, entre juin et septembre 2020. Ci-bas le tableau par vague d'arrivée :

No	Durée de la vague	Nombre ménages	Cause du déplacement
1	17- 25 /06/ 2020	382	Attaque présumés ADF à Mukondi
2	23-26 /06/ 2020	27	Attaque présumés ADF à Kainama
3	28-30 /07 2020	158	Attaque présumés ADF à Bwakadi
4	31/07-14/08/2020	689	Attaque présumés ADF à Kainama encore
5	4- 12/09/ 2020	110	Attaque présumés ADF à Kainama encore
6	20 -28/09/2020	38	Attaque ADF à Kainama, Musuku, Kisughi et Kakuka
Totale Ménagés		<b>1.404</b>	

<sup>1</sup> Enfants Non Accompagnés/Enfants Séparés.

<sup>2</sup> La Force Armée de la République Démocratique du Congo.

<sup>3</sup> La Police Nationale Congolaise.

## **2. Abris et AME**

Selon des échanges avec les déplacés et la population hôte, environ 35% des ménages déplacés vivent dans des maisons abandonnées par leurs habitants depuis plusieurs mois à la suite de l'insécurité et qui sont en état de délabrement, alors que les 65% d'autres ménages déplacés vivent en une grande promiscuité dans des familles d'accueil, soit une moyenne de 4 ménages dans une maison. Par ailleurs, tous les ménages déplacés ayant fui leurs villages abandonnant tout derrière eux, ils présentent des besoins en articles ménages essentiels comme les ustensiles de cuisine ; nattes, couverture, vêtements. La plupart passe nuit à même le sol, sans couverture.

## **3. Sécurité alimentaire et moyens de subsistance**

Les déplacés présents à Eringeti connaissent de sérieux problèmes d'accès à la nourriture : n'ayant plus d'accès à leurs champs, alors que la plupart vivaient de l'agriculture, ils n'ont pas de ressources pour s'approvisionner en aliments au niveau du marché local où il s'observe même une hausse de prix de certaines denrées alimentaires de base, car venues de la province voisine de l'Ituri. Pour faire face à cette situation, une partie des déplacés s'adonne aux travaux occasionnels (travail des champs des résidents), afin d'avoir soit une rémunération dérisoire, soit la nourriture en nature.

D'autres déplacés continuent à vivre de la solidarité communautaire dans des familles d'accueil qui sont elles-mêmes déjà vulnérables à cause de l'insécurité dans les périphéries d'Eringeti, la réduction du périmètre sécuritaire les empêchant d'aller cultiver en profondeur.

Il est ressorti des échanges avec les déplacés que 95% d'entre eux mangent une seule fois par jour, de fois sans être rassasiés et un repas ne réunissant pas toutes les qualités nutritionnelles. Certains déplacés surtout des enfants présenteraient même déjà de signes de malnutrition.

## **4. Situation sanitaire et nutritionnelle**

Il existe à Eringeti un Centre de santé de référence peu équipé et qui fonctionne difficilement, par manque d'appui. Les déplacés comme la population locale connaissent tous de sérieux problèmes d'accès aux soins médicaux par manque de ressources financières pour le paiement des factures de soins.

A noter, en outre, que le personnel soignant du Centre de santé de référence d'Eringeti est en grève depuis le début du mois d'octobre pour demander le retour de la paix. En plus, ce Centre de santé fait partie de ceux sur la liste en voie de fermeture en zone de santé d'Oicha, à la suite de l'insécurité.

Quant à la situation nutritionnelle, il a été noté des cas de malnutrition dans la zone. Pour le seul mois de septembre 2020, au niveau du Centre de santé, 90 cas de malnutrition ont été enregistrés et répartis comme il suit :

Type	Tranche d'âge	Filles/ Femmes	Garçons	Nombre total
Malnutrition aigüe sévère (MAS)	De 6 à 23 mois	12	10	22
	De 24 à 59 mois	06	04	10
Malnutrition aigüe modérée (MAM)	De 6 à 23 mois	24	18	42
	De 24 à 59 mois	02	06	08

Femme enceinte avec périmètre brachial inférieur à 230 mm (PB<230 mm)	Adulte	08	00	08
<b>Total</b>		<b>52</b>	<b>38</b>	<b>90</b>

## **5. Situation de protection**

Les déplacés connaissent beaucoup de problèmes et incidents de protection, surtout lors de leur déplacement à la recherche de moyens de survie, sur l'axe Eringeti-Kainama, surtout au niveau de 13 positions militaires des FARDC se trouvant sur ce tronçon.

- ✓ Les civils seraient souvent soumis à des travaux consistant surtout à la construction des abris des militaires ou au puisage de l'eau presque à chacune de ces positions militaires FARDC. Tenant compte de la fréquence de cet axe par les déplacés, il est possible d'enregistrer plus de 1000 cas de travaux forcés en l'espace d'un mois.
- ✓ Plusieurs cas de vols des vivres dans des champs ont aussi été signalés au sein de la communauté et qui seraient justifiés par le niveau de précarité des conditions de vie, surtout pour les pygmées et déplacés.
- ✓ En sus, certaines femmes et filles se livreraient déjà la pratique de sexe de survie dans la localité, afin de répondre à leurs besoins élémentaires de vie.

S'agissant de la protection de l'enfance, il a été rapporté :

- ✓ La présence de 223 enfants séparés, soit 149 garçons et 74 filles qui vivent pour la plupart dans des familles d'accueil. 7 parmi ces enfants sont des enfants chefs de ménages (dont 4 garçons et 3 filles), selon le RECOPE (Réseau Communautaire pour la Protection des Enfants) de la place.
- ✓ La même source a fait aussi état de la présence de plus 235 enfants orphelins (dont 157 orphelins d'un parent et 78 orphelins des deux parents) liés aux violences armées de présumés ADF.
- ✓ Des cas viols et exploitation surtout économique d'enfants à Eringeti, par des adultes. Selon les données du Centre de santé de référence d'Eringeti, pour le seul mois de septembre, 6 filles (âgées de 12 à 17 ans) ont été victimes de viol et auraient reçu le kit PEP dans les 72 heures. Cependant, pour le responsable de cette structure sanitaire, les cas rapportés sont inférieurs aux cas de viols commis dans la cité, car plusieurs autres cas de viols sont souvent constatés lors de l'accouchement.
- ✓ Il se pose aussi un problème d'accès à l'éducation pour les enfants déplacés, en cette rentrée scolaire, leurs parents ne disposant pas de ressources pour leur scolarisation.

## **6. Wash**

La localité d'Eringeti compte 37 bornes fontaines publiques et 27 bornes fontaines privées. L'accès à l'eau est conditionné au paiement d'un montant mensuel de 1.000Fc pour les bornes fontaines publiques et de 7000Fc pour les bornes fontaines privées. Selon les déplacés ils ne disposent pas d'assez de moyens financiers pour se procurer l'eau des bornes fontaines, restant ainsi exposés à des maladies hydriques et des mains sales, car ne disposant pas de Kit Wash, ni de produit de traitement d'eau.

Par ailleurs, en plus du problème d'accès à l'eau, il a aussi été observé le problème de l'hygiène et d'assainissement : presque toutes les maisons occupées par les déplacés ne disposaient pas des latrines et l'environnement n'était pas toujours sain.

## **7. Présence opérationnelle :**

Aucun acteur humanitaire n'est présent à Eringeti, la dernière intervention humanitaire remonte au mois de février et mars 2020, de l'ONG Mercy Corps dans le cadre de réponse rapide en AME et vivre pour la première vague de déplacés de décembre 2019 et janvier 2020. Les autres déplacés n'ont pas encore été assistés depuis leur arrivée.

## **8. Recommandations**

<b>Actions à entreprendre</b>	<b>Responsable de la mise en œuvre</b>	<b>Responsable du suivi</b>	<b>Échéance</b>
Plaidoyer auprès des autorités pour le renforcement des mesures sécuritaires de la protection de civils	Cluster Protection	MONUSCO Cluster protection	Urgent
Mobiliser les humanitaires pour une assistance en vivre, AME et santé à Eringeti	Cluster SECAL, Abris/AME et Santé	OCHA	Très Urgent
Fournir une assistance en CASH aux PDI afin de leur permettre de subvenir à leurs besoins et entreprendre des AGR	UNHCR CADIDHO	UNHCR	Urgent
Sensibiliser les militaires FARDC sur le respect des droits humains	CICR, UNHCR CADIDHO	Cluster protection	Très urgent
Assurer la prise en charge des ES à travers l'IDTR et les espaces amis d'enfants	GTPE	Cluster protection	Urgent
Appuyer la scolarisation des enfants déplacés à travers la distribution de Kit scolaires et leur réinsertion scolaire	Cluster éducation	OCHA	Très urgent
Sensibiliser la Communauté sur les problèmes de VBG et l'importance de la prise en charge de cas dans le délai de 72 heures	GT-VBG	Cluster protection	Urgent

<b>Contacts des Informateurs Clés</b>					
<b>N°</b>	<b>Nom et Post Nom</b>	<b>Sexe</b>	<b>Fonction</b>	<b>Structure</b>	<b>Téléphone</b>
01	NJIAMOJA SABITI	M	Délégué du Gouverneur	Eringeti	0991850958 0822025400
02	Théophile	M	Chef de localité	Localité de Baungatsu-Luna	0975274854
03	Bravo MUHINDO VUKULU	M	Président	Société civile	0999029912
04	Roger SIVALINGANA	M	Médecin Directeur	Centre de santé de référence d'Eringeti	0994367402
05	SHABANI RWEMA	M	Président	Comité des déplacés d'Eringeti	0990769942
06	Charité KASEREKA BAKAYAO	M	Coordonnateur	RECOPE	0997979771

Rédigé à Eringeti, le 08/10/2020.